

---

## Décès de Michel Eisenzopf

Sylvie Périard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1270>  
DOI : 10.4000/estampe.1270  
ISSN : 2680-4999

### Éditeur

Comité national de l'estampe

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2010  
Pagination : 67  
ISSN : 0029-4888

### Référence électronique

Sylvie Périard, « Décès de Michel Eisenzopf », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 232 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1270>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

---

# Décès de Michel Eisenzopf

Sylvie Périard

---

- 1 Michel Eisenzopf est décédé soudainement le 28 août dernier. Né à Paris juste avant la dernière guerre, le 15 décembre 1938, il se passionne très jeune pour le dessin au fusain. Il entre à l'école Estienne, obtient son CAP d'héliogravure, et entre chez un imprimeur. En même temps, il fréquente assidûment le Louvre pour copier les chefs d'œuvre et apprendre les techniques des grands maîtres : Rembrandt, Ingres, Delacroix, Courbet, à qui il vouera toujours respect et admiration.
- 2 Il découvre la gravure d'art avec ses compagnons imprimeurs, Georges Visat en particulier, qui auront un rôle décisif dans ses choix artistiques.
- 3 À 35 ans, il décide de tenter de vivre de son art et abandonne son activité professionnelle. Il souffre pendant des années cahots et chaos, porte sa lourde presse à graver où les vents le poussent, de la Normandie au Midi, et où ses amis l'accueillent.
- 4 En 2001, il hérite de la petite maison de sa grand-mère, à Argenteuil, et peut enfin se consacrer en toute sérénité à son travail. Il participe à de très nombreuses expositions.
- 5 Son œuvre, gravée sur acier, sur zinc, surtout sur cuivre, est puissamment inspirée des grands récits bibliques, des grands épisodes de la Genèse.
- 6 Une patte précise, nette, dense, extrêmement riche, minutieuse et chatoyante, une conception colorée et souvent ambrée, un fini de velours, des noirs intenses et profonds, puis, dans les travaux des dernières années, fréquemment un gaufrage, qui donne profondeur et relief à l'œuvre achevée, sont les traits dominants d'une recherche exigeante et foisonnante, appuyée sur une culture et une curiosité sans faille.
- 7 Amateur de Dürer, de Gustave Doré, de Rubens, de Rembrandt, plus tard de Decaris, Michel expose ses travaux de belles dimensions dans de nombreuses manifestations locales, puis nationales. Les amateurs avertis connaissaient bien cet artiste érudit, inspiré, toujours aimable et disponible, dont l'univers onirique rappelle irrésistiblement Bruegel, où le fantastique épouse avec tendresse, ironie et élégance un quotidien sublimé.

- 8 Les gravures de Michel Eisenzopf ont été exposées et primées dans de très nombreuses manifestations de renom : le Salon des artistes français (il y présidait d'ailleurs la section « gravures ») tous les ans en novembre au Petit Palais ; « Pointe et burin » à la Fondation Taylor, « Pointe et crayon », la Biennale internationale de gravure « Alinéa » à Ermont (il y fut invité d'honneur), l'exposition annuelle de Sannois, et même, en 2009, le « 50th Memorial Japan Print Society Exhibition » au Metropolitan Museum de Tokyo.
- 9 Médaille d'honneur des artistes français, Prix des métiers d'art, nombreuses récompenses reçues au fil des années et des expositions, la reconnaissance de ses pairs et des amateurs d'art lui fut très régulièrement signifiée. En 2006, il reçut le prix Chassériau par l'Académie des beaux-arts, sous la coupole de l'Institut de France.

Michel Eisenzopf, *Les Bulles*, eau-forte, coll. part.



---

## INDEX

**Index géographique :** France

**Index chronologique :** 20e siècle, 21e siècle